

Dossier pédagogique

JE T'ENVERRAI DES FLEURS DE DAMAS

FRANK ANDRIAT

PRÉSENTATION

Intérêt pédagogique & présentation de l'œuvre

Ce titre s'inspire de faits réels qui se sont déroulés en avril 2013 en Belgique. Profitant des vacances de printemps, deux jeunes élèves mineurs, sans histoire, quittent alors le pays pour partir combattre en Syrie... Ce départ plonge littéralement leurs proches dans la consternation. A l'école, tous sont sous le choc. Frank Andriat, enseignant dans l'établissement où sont scolarisés ces deux jeunes, est lui aussi touché de plein fouet par ce départ inimaginable. Leur cas n'est cependant pas exceptionnel puisque, à l'époque, ce sont des centaines de jeunes Européens qui sont embrigadés de la sorte dans les rangs de la rébellion syrienne.

Si le point de départ est bien factuel, l'auteur le précise dans les premières pages, le récit qu'il en fait ainsi que les personnages qu'il dépeint appartiennent eux au domaine de la fiction. Le lieu est également changé puisque l'histoire racontée se déroule en France. La fiction lui permet d'aller bien au-delà d'une simple chronique d'actualité et de nous livrer un récit choral où se multiplient les points de vue et les questionnements par rapport à l'événement et ses conséquences. Ainsi, s'alternent avec énormément de justesse les lettres de Myriam, jeune élève ébranlée dans sa foi en un islam de paix et de tolérance et dans ses sentiments à l'égard de Wassim, l'un des deux jeunes partis en Syrie ; la lecture qu'en fait son professeur de français qui tente de lui apporter des réponses alors qu'il est lui-même en plein doute et le témoignage d'un élève anonyme de la classe qui vit les événements aux premières loges. A cela s'ajoute, en épigraphe de chaque chapitre, des extraits du journal de Youssef, un autre élève proche des deux élèves partis combattre. Par ce biais, le lecteur est témoin de l'endoctrinement progressif dont il est victime.

Ce roman sorti en 2014 a pris une autre dimension au regard des récents événements dramatiques qui nous ont touchés au plus près, en France et en Belgique en 2015 et 2016. Même s'il ne répond pas à toutes les questions, loin s'en faut, il met en lumière des pistes salutaires que nous nous devons de défendre plus que jamais en tant qu'enseignants. A commencer par le nécessaire dialogue qu'il nous faut renouer encore et encore. C'est en ouvrant la parole et en échangeant leurs points de vue que les élèves et les enseignants de cette école franchissent cette épreuve. Parler pour prévenir. Défendre coûte que coûte nos idéaux de tolérance et de liberté d'expression. Une liberté qui pose question quand il s'agit de laisser tribune libre aux discours extrémistes de tout poil. Rien n'est simple. Prétendre le contraire serait une gageure. Ce titre est aussi un plaidoyer pour une nécessaire prise de distance par rapport à ce qu'on nous sert quotidiennement dans la presse et sur les réseaux sociaux. Prendre le temps de se forger sa propre opinion, de réfléchir et de ne pas succomber aux sirènes des discours réducteurs qui nous environnent. Cette lecture est un premier pas.

Mots clés : radicalisation des jeunes, prosélytisme religieux, djihad, Syrie, esprit critique, ...



Quelques mots sur l'auteur

Frank Andriat a deux casquettes, celle d'auteur et celle d'enseignant, ce qui lui donne l'avantage de connaître de l'intérieur le public adolescent à qui il dédie la plupart de ses romans. Professeur de français dans un athénée de Schaerbeek jusqu'en septembre 2016, il a également publié plusieurs titres avec ses élèves.

Ses sujets de prédilection tournent autour de l'école et de son univers qui peut parfois être impitoyable (*La remplaçante*, *Monsieur Bonheur*, *Le stylo*, etc.). Souvent à l'avant-garde, il n'hésite pas à traiter avant tout le monde de thématiques un peu taboues comme l'homosexualité et le suicide (*Tabou*, 2003), l'immigration (*Journal de Jamila*, 1986), les dangers d'Internet (*Je voudrais que tu...*, 2011) ou le départ de jeunes pour la Syrie (*Je t'enverrai des fleurs de Damas*, 2014)). Même s'il s'agit de fictions, le point de départ de ses récits pour la jeunesse découle, à chaque fois, « d'une question posée, d'une émotion vécue »¹ par ses élèves.

De sa commune multiculturelle, il puise la force du vivre ensemble, véritable fil rouge de son œuvre. Depuis quelques années, il est particulièrement sensible à la cause afghane (*Rose afghane*, 2012). Cette problématique s'élargissant, ses derniers titres font également écho à la situation dramatique en Syrie. C'est le cas encore avec son dernier en date, *Un sale livre* (septembre 2016).

Ses textes sont profondément humanistes et positifs. Loin de proposer une vision réductrice et moralisatrice, il s'attache à ouvrir à chaque fois le débat, laissant la parole à une multitude de personnages d'horizons divers, faisant confiance au lecteur pour exercer son esprit critique et se forger sa propre opinion. Il est d'ailleurs toujours partant pour rencontrer ses jeunes lecteurs et en discuter avec eux. Un peu comme Hitchcock faisant une incursion dans chacun de ses films, on pourrait penser que Frank Andriat se cache lui aussi derrière l'un de ses personnages fétiches, celui du professeur solaire qui intervient dans bon nombre de ses récits. Avec modestie, il s'en défend :

« Si je pouvais tous les jours être aussi sympa que mon personnage, Monsieur Bonheur, je serais heureux ! Il est en quelque sorte le prof idéal, celui que j'aimerais être en chaque circonstance, mais ce n'est évidemment pas le cas ! Cependant, pour tout vous avouer, l'idée du livre vient de mes élèves (une fois de plus) qui, entre eux, me surnommaient ainsi. Il paraît que j'ai souvent le sourire et que je râle peu. »²

Il est également l'auteur d'essais sur l'enseignement et la politique belge. Quand il n'est pas dans la capitale, Frank Andriat se ressource en Gaume où il trouve pas mal d'idées pour ses livres.

Pour une biographie et une bibliographie plus exhaustives, consultez son [site](#).

¹ Cf. [interview menée par C. Brijs pour A l'ombre du grand arbre](#) (05/08/2013)

² Ibidem

Le dossier pédagogique ci-dessous propose différentes pistes pour amener l'élève à :

- Analyser l'œuvre (avant, pendant et après la lecture) ;
- Réfléchir et exprimer son point de vue sur le roman lu mais également sur les divers sujets qui y sont traités ;
- S'exercer à l'oral et à l'écrit par le biais de diverses médiations de lecture.

ANALYSE DE L'OEUVRE

Avant la lecture (étude du paratexte)

Avant de se plonger dans la lecture proprement dite de ce roman, l'enseignant invitera les élèves à découvrir le paratexte : la première de couverture, la quatrième de couverture ainsi que les premières pages du livre. L'objectif étant d'émettre les 1ères hypothèses de lecture à propos du contenu et d'éveiller leur curiosité.

Dans un premier temps, les élèves répartis en groupes seront donc invités à observer ces éléments. Ils auront à leur disposition atlas, dictionnaire, l'article de la RTBF.be « La célèbre rose de Damas flétrie par la guerre »³ et pourront, si nécessaire, visionner les capsules « Un jour, une question » dont les liens sont repris ci-dessous⁴. Celles-ci leur permettront de clarifier le contexte géopolitique de cette histoire et de comprendre en quelques minutes le b.a.-ba de la problématique du conflit syrien et du djihad armé. A partir de ces éléments, ils élaboreront des hypothèses sur le contenu du livre. Un rapporteur pour chaque groupe fera le compte rendu oral de la discussion. Cette première analyse pourra déboucher sur une synthèse sous forme de carte mentale (répondant aux questions de base « CQCOQP⁵») qui pourra être étoffée à la suite de la lecture.

Dans un second temps, en fonction des éléments qui ont émergé, l'enseignant pourra revenir sur les aspects éventuellement non traités par les élèves en proposant le jeu de questions-réponses développé dans les pages qui suivent.

³ « [La célèbre rose de Damas flétrie par la guerre](#) », RTBF.be (11/05/2016)

⁴ « [C'est qui Bachar al-Assad ?](#) » (02/04/2015) :

« [Pourquoi parle-t-on beaucoup de Bachar al-Assad en ce moment ?](#) » (09/10/2015) :

« [Depuis combien d'années il y a la guerre en Syrie ?](#) » (19/02/2016) :

« [C'est quoi le djihad ?](#) » (28/10/2016) :

« [Pourquoi les ados partent-ils faire le djihad ?](#) » (09/06/2015)

⁵ Combien ? Qui ? Quoi ? Comment ? Où ? Quand ? Pourquoi ?

Pour la **C1**

1. Où se déroule cette histoire ? *A Damas, en Syrie.*
2. Que représente l'illustration ⁶?
Des soldats armés, probablement des rebelles qui s'opposent au président syrien Bachar al-Assad.
3. Qu'indique le titre ?
Le « je », peut-être l'un de ces soldats, promet à quelqu'un de lui envoyer les célèbres roses de Damas.
4. D'après l'article de la RTBF.be, ces fleurs sont-elles faciles à trouver ?
Non, elles disparaissent peu à peu à cause de la guerre (manque de main d'œuvre pour l'entretien et baisse de production).
5. Que symbolise cette disparition pour les producteurs et les commerçants ?
« Cette agonie symbolise celle d'un peuple et d'un pays déchirés par un conflit destructeur, qui a fait plus de 270.000 morts et des millions de réfugiés. »

Pour la **C4**

Le questionnement sur la 4^e de couverture visera à amener l'élève à sélectionner les infos clés afin de comprendre le propos de ce livre ainsi que l'originalité de sa construction narrative. Il permettra également de rappeler les fonctions essentielles du résumé de présentation : fournir assez d'informations au lecteur pour qu'il puisse comprendre le sujet du livre sans en dire trop pour susciter chez lui l'envie de se plonger dans la lecture.

1. Quels sont les mots-clés de ce résumé ?
2. Ce texte de présentation permet-il de répondre aux « 6 questions du journaliste »⁷ ?
Leur demander de tenir compte des infos explicites mais aussi des infos plus implicites.
 - Que s'est-il passé ?
 - Qui est impliqué ?
 - Où et quand cela s'est-il produit ?
 - Pourquoi et comment cela s'est-il passé ?

Attirer l'attention des élèves sur l'absence d'informations concernant le cadre spatio-temporel de la situation initiale, ce qui sous-entend que l'histoire est censée se passer de nos jours et que les deux jeunes ont dû partir pour la Syrie de chez nous (de Belgique ou de France). Leur demander s'ils ont des souvenirs d'un tel fait d'actualité ? Insister sur le fait que, d'après le résumé de présentation, ces deux élèves pensaient probablement s'engager pour défendre une cause juste (se battre contre la tyrannie de Bachar al-Assad et défendre

⁶ [Version en couleurs](#)

⁷ Dans un article, la rédaction des informations suit une structure précise : l'information la plus importante est reprise au début de l'article et répond idéalement aux questions de base (quoi ? qui ? où ? quand ? pourquoi ? comment ?).

la démocratie et la liberté) mais, qu'en réalité, les extrémistes leur ont tourné la tête pour défendre leurs propres intérêts.

3. Sur quelle(s) question(s) le texte de présentation n'apporte-t-il pas de réponse ? Pourquoi ? Pour quelle(s) question(s) espérez-vous avoir davantage de réponses en lisant le livre ?
Le texte reste assez vague concernant le « pourquoi » et le « comment », c'est-à-dire les causes et les circonstances du départ des deux élèves. Questions qui constituent tout l'enjeu de cette lecture.
4. **Demander aux élèves ce qu'ils comprennent par « roman à plusieurs voix » et quel intérêt ils voient à cette façon de raconter l'histoire.**
Dans un roman « choral » ou « polyphonique », plusieurs narrateurs s'expriment. Chacun raconte les faits à sa manière, selon son propre point de vue et son style personnel. Cela permet au lecteur d'appréhender le récit sous différents aspects et de mieux en comprendre la complexité.

Pour les **PREMIÈRES PAGES**

L'analyse des premières pages sera l'occasion d'aborder ou de rappeler, d'une part, des notions générales comme page de titre, dédicace, dédicataire, épigraphe et, d'autre part, la distinction fondamentale entre récits factuels et fictionnels.

1. Que trouve-t-on dans les premières pages ?
Une page de garde (2 feuillets vierges) ; le faux-titre (page contenant uniquement le titre) ; les autres titres de l'auteur chez Mijade ; des données de copyright, d'ISBN ; les crédits photographiques de la couverture ; la page de titre avec l'indication « ROMAN » ; un avertissement ; 3 dédicaces ; une citation (ou épigraphe).
2. L'histoire proposée est-elle factuelle ou fictionnelle ? Quels sont les éléments qui le prouvent ?
Elle est fictionnelle même si elle s'inspire de faits réels (cf. avertissement). L'indication « Roman » sur la page de titre vient confirmer cette assertion puisque, par définition, le roman est un genre littéraire qui se caractérise par une narration fictionnelle.
3. Qui sont les dédicataires de cet ouvrage ?
Les proches de jeunes partis combattre, les adolescents victimes de manipulation, des relecteurs du livre.
4. Frank Andriat parle d'adolescents « victimes de manipulation ». Quelle expression du texte de présentation rejoint cette idée ? Comment pourrait-on l'exprimer avec d'autres mots ?
« S'est fait tourner la tête » : être endoctriné, embrigadé ; subir un lavage de cerveau ; ...
5. Juste avant le démarrage du texte proprement dit, on trouve une épigraphe⁸.
 - a. A quoi sert cette citation ?
A donner une première clé de lecture, à résumer l'esprit du roman.

⁸ Atiq Rahimi, né le 26 février 1962 à Kaboul, Afghanistan, est un romancier et réalisateur de double nationalité française et afghane. Il a reçu le prix Goncourt le 10 novembre 2008 pour son roman *Syngué sabour, Pierre de patience*. [Wikipédia](#)

b. Quelles hypothèses de lecture peut-on émettre en lisant cette phrase ?

Par exemple : Une personne proche d'un des élèves partis combattre en Syrie, peut-être celle à qui on a promis d'envoyer des fleurs, s'inquiète de ne pas avoir de nouvelles. Est-il sain et sauf ? Sera-t-il vite de retour près d'elle, près des siens ?

Pendant la lecture

Avant de commencer à lire, il peut être utile de définir avec les élèves l'intention de lecture en insistant sur les différents aspects qui doivent retenir leur attention et orienter leur prise de notes. Ici, en l'occurrence :

- Le découpage narratif du roman ;
- Les différentes voix qui interviennent ;
- Les questions soulevées et les réponses apportées ;
- Une sélection de phrases qui leur plaisent, de passages qui les interpellent et qu'ils pourront partager.

Après la lecture

A. Premiers ressentis et premiers avis

Avant de répondre aux questions de lecture proprement dites, il peut être intéressant de recueillir les premiers ressentis des élèves, ceci afin de mettre en avant la lecture-plaisir et le partage avec les pairs. Cela peut se faire via, par exemple, des post-it collés au tableau où chacun a inscrit un mot qui résume pour lui le roman. Ou via un moment d'échange autour des phrases qu'ils ont sélectionnées, des passages qu'ils ont préférés ou qui les ont interpellés ainsi que de la justification de ces choix personnels.

B. Questions de compréhension générale

Pour vérifier la lecture et la compréhension globale du texte, voici une proposition de 10 questions ainsi que les réponses attendues.

QUESTIONS	RÉPONSES attendues
1. Quels sont les prénoms des deux jeunes partis combattre en Syrie ? Quel âge ont-ils ? D'où sont-ils originaires ?	<i>Les deux jeunes partis en Syrie s'appellent Wassim et Othmane. Ils ont tous deux quinze ans. Ils sont originaires de France.</i>
2. Pour quelle raison leur départ surprend-il tout le monde ?	<i>Leur départ surprend parce qu'ils n'ont rien laissé transparaître de leurs intentions. Garçons sans histoire, rien ne laissait présager qu'ils puissent avoir été embrigadés de la sorte.</i>

<p>3. Myriam est particulièrement touchée par cet événement ? Expliquez pourquoi.</p>	<p><i>Myriam est particulièrement touchée par le départ de Wassim car ils étaient amis voire plus. Il lui semblait qu'ils partageaient le même idéal : celui « d'un monde meilleur où chacun s'engage pour son prochain ». Elle pensait qu'ils n'avaient aucun secret l'un pour l'autre. De plus, par son départ, il met à mal sa vision d'un islam d'amour et de tolérance.</i></p>
<p>4. Quel moyen trouve-t-elle pour confier ses sentiments ?</p>	<p><i>Elle écrit des lettres à son professeur de français (la 2^e lettre, elle l'écrit surtout pour elle puisqu'elle ne la lui remettra pas).</i></p>
<p>5. Quel surnom les élèves donnent-ils à leur professeur de français ? Pour quelle raison ?</p>	<p><i>Le professeur de français est surnommé « Bébé Cougnou » parce qu'il porte un regard positif sur tout ce qui l'entoure (« Il voit toujours la vie en beau ». (p.15)) Certains iraient même jusqu'à dire qu'il fait partie de l'univers des Bisounours (p.12).</i></p>
<p>6. Quelle est l'attitude des médias dans cette histoire ?</p>	<p><i>Ils cherchent davantage à faire du sensationnalisme qu'à analyser la situation en profondeur. Une fois le scoop passé, ils se désintéressent du sujet.</i></p>
<p>7. Le professeur d'histoire est lui aussi anéanti par ce départ. Expliquez pourquoi.</p>	<p><i>Il est anéanti car il n'a eu de cesse de mettre en avant les valeurs de tolérance, d'ouverture, de partage. Il a l'impression qu'il a failli à sa tâche et que son cours ne sert à rien.</i></p>
<p>8. Pour quelle raison la police vient-elle interroger Myriam ? Expliquez.</p>	<p><i>La police pense, suite à une phrase qu'elle a publiée sur Facebook et qui a été mal interprétée par une camarade de classe, qu'elle pourrait vouloir rejoindre Wassim et Othmane en Syrie.</i></p>
<p>9. Qui a bien caché son jeu dans cette histoire ? Au final, est-il coupable ou victime, au même titre que ses camarades partis en Syrie ?</p>	<p><i>Youssef a bien caché son jeu. Il s'effondre lorsqu'il apprend qu'Othmane aurait été blessé. Utilisé comme recruteur, il a lui aussi subi un lavage de cerveau de la part d'intégristes prêts à tout.</i></p>
<p>10. La fin est-elle heureuse ? Nuancez votre réponse.</p>	<p><i>La fin est mitigée. Myriam veut croire que Youssef s'est réveillé de l'emprise des extrémistes et qu'il a compris son erreur. Othmane n'est finalement pas blessé. Il y a eu erreur sur sa personne. Par contre, même si Myriam désire là aussi y croire, de nombreuses questions restent ouvertes en ce qui concerne Wassim et Othmane. Reviendront-ils ? Qu'advient-il d'eux s'ils reviennent au pays ? Pourront-ils reprendre leur vie d'avant comme si de rien n'était ? Retrouveront-ils le chemin d'un « islam modéré » ? ...</i></p> <p><i>Quoi qu'il advienne, cette histoire laisse des traces. Rien ne sera plus jamais pareil... Et Myriam renvoie les adultes à leurs responsabilités :</i></p> <p><i>« C'est vous les adultes, qui lancez les guerres. On devrait vous punir d'y entraîner des enfants. »</i></p>

C. Retour au paratexte

Une fois cette vérification faite, il sera intéressant de revenir avec les élèves, de manière collective voire individuelle, sur les éléments découverts en amont, avant la lecture. Avec un accent privilégié sur le titre, le découpage narratif ainsi que les voix narratives. Voici les questions qui peuvent être proposées aux élèves :

1. Comme vous avez pu le découvrir, à l'intérieur de chaque chapitre, on suit plusieurs narrateurs. Cette présentation particulière a-t-elle rendu votre lecture laborieuse ? Le cas échéant, en quoi ?
2. Quels éléments typographiques sont utilisés pour indiquer au lecteur que l'auteur change de voix narrative ?

Le changement de police d'écriture (plus visible en ce qui concerne le journal de Youssef et les lettres de Myriam, moins visible quand il s'agit de distinguer les narrations du prof et de l'élève) ainsi qu'un filet typographique constitué de trois astérisques consécutifs alignés horizontalement.

3. Quelles sont les quatre voix narratives présentes dans cet ouvrage ? Se succèdent-elles toujours dans le même ordre ?

Sont présentés, toujours dans le même ordre :

- *En épigraphe, un extrait du journal de Youssef ;*
- *Une lettre de Myriam ;*
- *Le témoignage de l'élève anonyme ;*
- *Le témoignage du professeur de français.*

4. De laquelle vous êtes-vous sentis les plus proches ? Pourquoi ?
5. Laquelle vous a-t-elle le plus interpellés ? Pourquoi ?
6. Quelle justification pouvez-vous à présent donner au titre de cette histoire ?

Le titre fait référence à ce que répète Wassim à Myriam lorsqu'ils se parlent au téléphone. Celui-ci lui promet de lui envoyer des fleurs de Damas. Si la promesse est concrète au début puisqu'il lui promet de lui en envoyer « d'ici quelques semaines » (p.28), elle devient de plus en plus symbolique au fur et à mesure qu'il est happé par ce qu'il vit sur place, se durcit et est prêt à mourir en martyr. Ainsi, si, au début, il lui promet des rouges pour lui dire la violence de son amour, des blanches pour en raconter la pureté (p.94) ; à la fin, il lui parle de roses rouge sang pour qu'elle comprenne mieux son sacrifice et de roses encore plus pourpres qu'il lui enverra du paradis s'il meurt avant (p.133).

7. Revenons sur vos hypothèses à propos de l'épigraphe. Etaient-elles correctes ? Au final, trouvez-vous cette citation bien choisie. Pourquoi ?

Cette citation évoque l'anxiété des proches de Wassim et Othmane en général et, plus particulièrement, celle éprouvée par Myriam à l'égard de Wassim. Lui reviendra-t-il « vivant, aimant » comme elle l'espère à la fin ?

D. Foire aux questions

« C'était la foire aux questions, mais personne n'avait vraiment de réponse. » (p.14)

A ce stade, on pourra proposer aux élèves de réfléchir, débattre, se documenter sur les nombreuses questions soulevées par le départ de ces deux jeunes pour le « djihad ».

Par groupe de deux, les élèves pourront repartir de leurs notes, dresser dans un tableau à deux colonnes les trois questions qui les taraudent ainsi que les ébauches de réponse qu'on peut y apporter.

Pages 13 et 14, nous en avons déjà trois : « *Comment nos deux potes avaient-ils pu quitter le pays sans se faire piquer par la police ? Pourquoi étaient-ils partis là-bas ? Qui leur avait fourré cette idée dans la tête ?* ». **Il y en a bien d'autres tout au long du récit :** « *Comment personne n'avait-il rien vu venir ?* » (p.15), « *Qui sont les gens derrière tous ces départs d'adolescents vers un pays en guerre ?* » (p.29), « *Où ont-ils pu entendre ce type de discours (celui d'un islam intolérant et sectaire) ?* » (p.30), « *Pourquoi ne réussit-on pas à les récupérer ?* » (p.32), « *Comment (leurs amis) accueilleront-ils Wassim et Othmane s'ils reviennent parmi nous ?* » (p.45), « *Comment les récupérer ? L'Etat peut-il leur venir en aide ?* » (p.51), « *Que deviendront-ils si on les récupère ?* » (p.52), etc.

Ils pourront ensuite confronter cette liste avec leurs camarades de classe et voir s'il y a lieu de débattre sur l'une ou l'autre réponse à apporter voire de creuser leur réflexion. Les pistes ci-dessous pourront les y aider.

E. Pour aller plus loin

Ci-dessous, quelques suggestions pour aller encore plus loin dans la compréhension de l'œuvre et des sujets de fond qui y sont traités : l'endoctrinement ; le djihad ; les facteurs de radicalisation ; la responsabilité des médias, des réseaux sociaux sur Internet ; celles des adultes aussi !

Ces pistes pourront s'envisager dans le cadre du cours de français ou, de manière plus interdisciplinaire, en collaboration avec les cours d'histoire, de géographie, de religion, de philosophie, de sciences sociales, ... Si le temps le permet, elles gagneront à être débattues avec le groupe-classe.

1. « Ils veulent tous savoir où se trouvent Alep, Homs, Damas, qui est « Barbare al-Assad », comme ils le nomment, qui sont les rebelles, ce qu'est une dictature et qui a raison. » (p.33) **Amener les élèves à apporter des réponses à ces questions en relisant par exemple les pages 72 à 76, en effectuant quelques recherches sur Internet voire, si ce n'est déjà fait, en visionnant les capsules « Un jour, une question » évoquées plus haut.⁹**
2. Pour la presse, Wassim et Othmane sont des djihadistes. Pour Myriam, le djihad, c'est autre chose.

⁹ Cf. note infrapaginale 3

Demander aux élèves quelles sont les deux interprétations en présence. Au besoin, les inviter à relire les pages 37 et 38 et visionner à nouveau les deux vidéos sur le djihad.¹⁰ Leur demander également de comparer les destins différents de Wassim et Othmane sur le terrain.

Le premier semble davantage s'occuper des blessés (et ainsi rester fidèle à ses premiers convictions humanitaires). Le second est lui envoyé au combat.

3. « Nous avons longuement parlé avec lui (le prof d'histoire) de l'embrigadement, de la façon dont certains groupes réussissent à annihiler la faculté de raisonner, la liberté de leurs membres. » (p.41)

Pour mieux comprendre comment ces groupes fonctionnent dans le cas de l'islam radical, inviter les élèves à relire les pages 41 à 43 et à visionner cette vidéo : « [Endoctrinement – Mode d'emploi](#) »¹¹

- a. **Leur demander ensuite quels sont les points communs qu'ils voient entre les jeunes dont on parle dans cette vidéo et les personnages de Wassim, Othmane et Youssef.**

On retrouve à chaque fois un profil assez similaire : celui de jeunes hypersensibles, idéalistes, désireux de changer le monde...

- b. « Tous les discours nationalistes procèdent de cette manière et certains finissent par appeler au génocide. » (p.42)

Amener les élèves à effectuer quelques recherches à propos des trois exemples qui ont marqué l'histoire et qui sont évoqués à la page 42 (la Shoah, le génocide rwandais (1994), le génocide de Srebrenica (ex-Yougoslavie, juillet 1995)). Leur demander de préciser les événements dans chacun des cas. Et de réfléchir à cette remarque du professeur : « Les gens qui ont commis ces crimes étaient des gens comme nous et ils ont obéi aux ordres sans ciller. » (p.42)

- c. « Il suffit d'un rien pour être embrigadé ! »

Leur demander s'ils sont convaincus par l'exemple donné par Virginie (p.43) et s'ils pourraient chacun en trouver un comme le suggère son professeur d'histoire.

- d. « Si nous racontons ça au prof, nous brûlons définitivement Othmane qui passera pour un fou et qui commet un délit en faisant du prosélytisme pour entraîner d'autres ados dans sa cause perdue. » (p.97)

Leur demander de chercher ce que signifie ce terme « prosélytisme » et voir, pourquoi, ici, cela pourrait être délictueux ; pourquoi Othmane, en appelant de manière répétée Chafik pour lui tenir des propos extrémistes, pourrait être mis dans le même sac que ceux qui les ont incités à partir au combat, lui et Wassim.

¹⁰ Ibidem (« C'est quoi le djihad ? » - « Pourquoi les ados partent-ils faire de djihad ? »)

¹¹ Malgré la mise en garde du démarrage, cette vidéo devrait pouvoir être visionnée sans problème par les élèves du Secondaire.

Pour cette question de l'embrigadement, un prolongement intéressant pourrait être la lecture du livre *La vague* de Todd Strasser¹² et/ou le visionnage du film¹³ du même nom, tous deux librement inspirés d'une expérience d'embrigadement menée en 1967 par un professeur d'histoire avec ses élèves. La bande annonce peut déjà être sujette à analyse puisqu'on y retrouve les principaux ressorts de l'endoctrinement et de l'autocratie découverts plus haut.¹⁴

Les deux points qui suivent évoquent deux facteurs qui font le lit des extrémistes.

4. A propos de la lettre de Myriam pages 47 à 50.
 - a. **Demander aux élèves d'en identifier le thème et de préciser s'ils sont d'accord avec les idées de Myriam, notamment sur la manière dont cette société de consommation fait le lit des extrémistes de tout poil.**
Le thème de cette lettre est notre société de consommation débridée qui devient de plus en plus égoïste. Selon Myriam, en faisant des exclus, elle crée des proies faciles prêtes à se tourner vers une communauté qui leur promet un monde meilleur...
 - b. Son professeur d'histoire partage sa critique par rapport à notre société consumériste (p. 116). Selon lui, quel impact négatif a-t-elle sur les jeunes ?
Les élèves sont-ils là aussi d'accord avec ces idées ?
Pour lui, elle les abêtit, les empêche de réfléchir par eux-mêmes. Myriam parlait elle de « moutons crétiens » : « Les esclaves des technologies nouvelles et des voyages last minute bêtent de plaisir ensemble. » (p.49)
5. « Petits Beurs mais pas petits beurres » (p.53)
 - a. **Demander aux élèves comment ils comprennent ce jeu de mots et en quoi ce racisme ambiant peut lui aussi constituer un facteur de radicalisation. Pour les aider, ils pourront relire les paragraphes qui suivent, à la page 54.**
Beur (nom et adjectif) vient de « arabe » en verlan. Ce terme familier désigne un jeune d'origine maghrébine né en France de parents immigrés (d'après le Larousse en ligne). Ces jeunes immigrés, aussi intégrés soient-ils, ne seront jamais considérés par certains comme de « vrais » français (d'où la référence aux célèbres biscuits sablés nantais dont le plus connu est Le Petit Beurre ou Véritable Petit Beurre (VPB) de la société LU). Facile dès lors

¹² STRASSER Tod, *La vague*, Pocket

¹³ *La Vague* (Die Welle) est un film allemand réalisé par Dennis Gansel en 2008 et librement inspiré de « La Troisième Vague », étude expérimentale d'un régime autocratique, menée par le professeur d'histoire Ron Jones avec des élèves de première de l'école secondaire Cubberley à Palo Alto (Californie) pendant la première semaine d'avril 1967. ([Wikipédia](#))

¹⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=xYF232vStQ4&gl=BE>

pour les extrémistes de convaincre les jeunes qu'en rejoignant leurs rangs, ils seront enfin considérés à leur juste valeur, comme des élus...

b. **En prolongement, leur proposer de visionner le clip de Black M, [Je suis chez moi](#)¹⁵ et leur demander d'établir un parallèle entre cette chanson et le texte des pages 53 et 54.**

c. « Youssef, c'est Marine Le Pen à l'envers. Il n'aime pas les blondes. » (p.123)

A partir de cette phrase et de ce que les élèves en comprennent, amener un débat sur les extrémismes de tous bords qui cultivent, chacun dans leur cour, la peur et la haine de l'autre.

6. (A propos des médias) « L'important (pour eux), c'est le scoop, la provoc, pas l'information analysée en profondeur et avec intelligence. » (p.24)

Proposer aux élèves de réfléchir aux raisons qu'ont les élèves et les professeurs d'en vouloir aux médias et leur demander s'ils comprennent leurs critiques. (Cf. notamment les pages 22-24, 26, 63, 101-102.) Leur demander de réfléchir aux raisons qui poussent certains médias à agir de la sorte, à la part de responsabilité qu'a le public dans cette façon d'agir. Leur suggérer de chercher des sujets d'actualité, récents ou plus anciens, où la presse a fait preuve des mêmes travers.

Ce questionnement sera peut-être l'occasion de faire la distinction avec eux entre les différents types de médias, ceux qui jouent sur l'immédiateté, le scoop, la provoc et ceux qui prennent justement le temps d'investiguer et d'approfondir le sujet... Le débat pourra être lancé à partir de cette réflexion de Gilbert Cesbron¹⁶ : « Il y a deux sortes de journalistes : ceux qui s'intéressent à ce qui intéresse le public ; et ceux qui intéressent le public à ce qui les intéresse – et ce sont les grands. »

Elargir ensuite la réflexion sur l'information (voire la désinformation) véhiculée sur Internet et les réseaux sociaux.

¹⁵ Pour info, ce titre est une réponse à l'annulation du concert de l'artiste prévu lors de la commémoration officielle du centenaire de la bataille de Verdun en juin 2016. Sa venue déplaisait fortement du côté de l'extrême-droite et notamment du Front National (FN) qui l'accusaient d'avoir tenu dans le passé des propos anti-français. Alpha Diallo, connu sous le nom de Black M, a d'abord répondu sur Facebook en publiant une photo de son grand-père, tirailleur pour l'armée française lors de la Seconde Guerre mondiale. Avec cette chanson, il répond directement à Marion Maréchal-Le Pen qui avait milité sur les réseaux sociaux pour son éviction. Ce clip a également créé la polémique puisque le chanteur porte un tee-shirt qui fait référence à une affaire en cours où un jeune est mort dans des circonstances troubles lors d'une arrestation.

¹⁶ Ecrivain français (1913-1979)

7. « C'est vous, les adultes, qui lancez les guerres. On devrait vous punir d'y entraîner des enfants. » (p.139)

Un petit détour par la Convention des droits de l'enfant¹⁷ et la Déclaration universelle des droits de l'homme¹⁸ serait le bienvenu. Histoire de vérifier si Myriam a raison d'accuser les adultes et les renvoyer à leurs responsabilités. Que disent ces textes fondateurs à propos de la protection des enfants ?

8. Pour finir, leur proposer en groupe de revenir sur leur carte mentale du départ et de l'étoffer avec tout ce qu'ils ont découvert tout au long de l'exploitation de ce roman. Un porte-parole viendra à nouveau présenter le fruit de leur travail à la classe en vue de construire une synthèse finale collégiale.

MEDIATIONS DE LECTURE¹⁹

A la suite de cette lecture, le professeur pourra également proposer l'une ou l'autre médiation ci-après. Ces activités privilégient tantôt le canal écrit, tantôt le canal oral voire, quand il y a moyen, les deux. Certaines pistes audio-visuelles sont également envisagées.

1. Imagine une nouvelle 1^{ère} de couverture pour ce récit. Veille à ce que celle-ci soit attractive et reprenne les informations textuelles qui doivent y figurer. Défends ta maquette devant la classe. Une fois toutes les couvertures présentées, votez pour votre couverture préférée, celle qui « vend » le mieux l'ouvrage.
2. Rédige un compte-rendu critique de lecture sur ce roman. Ton texte devra permettre aux lecteurs de trouver les renseignements utiles pour se procurer le roman, de se faire une idée du contenu, de connaître ton avis sur l'histoire ainsi que les raisons pour lesquelles tu en conseilles ou non la lecture. Tu peux éventuellement agrémenter ton texte d'un extrait significatif. Et pourquoi pas enregistrer ton avis dans une vidéo ? Inspire-toi pour cela de ce qui se fait sur les vlogs (blogs vidéo) littéraires.

¹⁷ <http://kids.unicef.be/Les-articles-de-la-Convention.html>

¹⁸ <http://www.ohchr.org/Documents/Publications/ABCannexesfr.pdf>

¹⁹ Par médiations de lecture, on entend productions orales ou écrites, individuelles ou collectives, qui permettent au lecteur de manifester sa lecture et de partager avec autrui (Programme de français, Fesec 2005)

3. Réalise en groupe un « book-trailer » ou bande annonce du livre. Cette courte présentation sous format vidéo visera à promouvoir la sortie de ce livre auprès du public.²⁰
4. Ce livre aurait pu s'ouvrir sur un article de presse. Qu'aurait-on pu y lire ? Veille à répondre aux fameuses « six interrogations du journaliste » et à tenir compte des caractéristiques du genre. Et pourquoi pas traiter le sujet sous forme d'une séquence info, radiophonique ou télévisée ? Là aussi, renseigne-toi sur les caractéristiques du genre. Pour cela, n'hésite pas à écouter ou visionner divers journaux d'informations.
5. Cette histoire évoque différents sujets de société ou d'actualité : la guerre en Syrie, la radicalisation de jeunes et leur départ au combat, l'islam et ses différentes interprétations, le rôle des médias, ...
Effectue quelques recherches et rédige un petit texte informatif sur le sujet de ton choix. Pense à accompagner ton texte de l'une ou l'autre illustration parlante. Tu peux également travailler en groupe et présenter oralement le fruit de vos recherches. En groupe, vous pouvez également vous atteler à la réalisation d'une capsule informative, à l'image de celles proposées par « Un jour, une question ». Pensez à partir d'une question fil rouge. Inspirez-vous de celles qui lancent chacune de ces capsules.
6. « Bébé Cougnou », le professeur de français de Myriam, Wassim, Othmane et les autres leur présente des auteurs emblématiques de l'engagement des hommes et de la lutte pour un idéal : André Malraux, Paul Eluard, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Malcolm X, ... Dresse une petite biographie sur l'un de ces auteurs en précisant en quoi il était engagé. Présente ensuite le fruit de tes recherches à la classe.
7. A propos des lectures qu'il propose, ce professeur s'interroge : « Il faut s'engager, certes ! Je me suis toujours engagé dans mes mots, sans payer de mon corps, de ma vie. Wassim et Othmane sont allés au-delà et ça pose question. » (p.117) Auparavant, il s'était également posé cette question : « (Wassim et Othmane) sont-ils des combattants de la liberté ou des djihadistes d'une foi obscure ? » (p.55) Dresse-toi en avocat de la défense de ces deux jeunes et rédige un petit plaidoyer en leur faveur. En quoi se sont-ils montrés engagés ? En quoi se sont-ils fourvoyés ? En quoi sont-ils victimes plutôt que coupables ? Qu'auraient-ils pu faire pour aider la Syrie d'ici ? Exerce-toi pour le présenter oralement devant la classe qui pourrait figurer le tribunal.
8. Myriam évoque à un moment l'idée de partir sur les traces de Wassim et Othmane. Imagine qu'elle mette finalement son projet à exécution et qu'elle revienne avec un reportage photos. Réalise un petit album-photos avec quelques clichés qui pourraient y figurer. Accompagne chaque photo (pêchée sur internet) d'une légende explicative. Veille à indiquer et à vérifier tes sources.

²⁰ Un tutoriel <https://prezi.com/nw7bvfyxkcr/realiser-un-book-trailer/> et un exemple réalisé par des élèves pour *Je t'enverrai des fleurs de Damas* <https://www.youtube.com/watch?v=FSJftorWwUQ>

9. Mets-toi dans la peau du professeur de français de Myriam. Rédige la lettre qu'il pourrait lui adresser en réponse à son interpellation finale (p. 139).
10. Rédige une lettre de remerciement à l'auteur. Dans celle-ci, tu lui feras part de ce que tu as aimé (et/ou moins aimé) dans ta lecture ainsi que des questions que tu te poses.
11. « « C'est ça, être embrigadé, c'est croire que des idées ont plus de valeur que nous-mêmes. » Bon sujet de dissertation, me suis -je dit intérieurement. » (p.67)
A toi de jouer !
12. En voici un autre : « J'ai l'impression que l'envie d'écrire, de s'exprimer, de créer une histoire naît avant tout d'un manque, d'une angoisse. Sans malheur, rien à dire. » (p.119)
13. « Les délégués de classe, certains profs et la direction du collège se sont réunis pour rédiger un communiqué de presse. » (p.63) Rédige-le en tenant compte des informations contenues dans le livre.
14. A l'instar de ces films ou de ces émissions où les personnages se racontent devant la caméra, réaliser à plusieurs une petite séquence vidéo où chaque personnage viendra, durant quelques instants, témoigner de son ressenti. En quoi cette aventure l'a changé et a changé sa vision du monde. Commencez par distribuer les rôles. Pensez aux personnages principaux (Myriam, Wassim, Othmane, Youssef, le professeur de français) mais également aux personnages secondaires comme Kawtar, la sœur aînée de Myriam ; Johnny, le meilleur ami de Wassim ; Rose, une élève plus jeune qui a un avis très tranché sur Wassim et Othmane ; Aziz, le professeur d'histoire ; Mohamed, le cousin de Youssef ; Adèle, l'élève qui « dénonce » Myriam ; Lorena, l'amie d'enfance d'Othmane ; etc. Rédigez ensuite la question fil rouge de ces interviews. Préparez ce que chacun va répondre en tenant compte de ce que vous savez d'eux et de leur personnalité, répétez les textes en vous imprégnant des rôles, choisissez un endroit cosy où filmer ; enregistrez les séquences et montez le tout !
15. Par deux ou trois selon les cas, mettez en scène la rencontre de personnages de cette histoire. Il peut s'agir des retrouvailles de Wassim et Othmane, de celles de Myriam et Wassim, de la confrontation de Wassim et Youssef, de celle de Wassim et Othmane à leur retour en Europe avec la police, de celle de Lorena avec les journalistes (p.23) ; etc. Définissez ensemble la polémique qui va opposer ces personnages. Préparez ensuite individuellement vos arguments avant de défendre vos positions dans un face à face de quelques minutes.
16. « Chers Wassim et Othmane, vous n'êtes plus là et notre classe est dépeuplée. » (p.21)
Cette phrase détourne un vers célèbre. Lequel ? Qui en est l'auteur et quel est le titre de ce poème très connu ? Recopie la strophe qui reprend ce vers et illustre-la en lien avec l'histoire de Wassim, Othmane et les autres.
Cette phrase détourne un vers du poème de Lamartine intitulé « Isolement » :
« Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,
Vains objets dont pour moi le charme s'est envolé ?

*Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,
Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ! »*

Tu peux procéder de même avec un autre poème évoqué dans ce récit, *La liberté* de Paul Eluard.

17. Myriam compare son ami Wassim à « Docteur Jekyll et Mister Hyde, comme dans la nouvelle de Stevenson ». Cette comparaison est-elle justifiée ? Pour répondre, renseigne-toi à propos de cette nouvelle ou, mieux, lis-la ! Dresse ensuite un double portrait de Wassim avec son côté pile et son côté face. Tiens compte de tout ce qu'en dit Myriam.

18. Le jeu du cadavre exquis...

CONSIGNES :

- Prendre une feuille de papier, y noter la phrase sujette à réflexion en haut de la page ;
- Ne pas hésiter à revenir au contexte pour affiner sa compréhension ;
- Demander ensuite au 1^{er} élève d'y inscrire sa réponse puis de plier la feuille en accordéon ;
- Faire ensuite passer la feuille à un autre élève et ainsi de suite ;
- Une fois le tour accompli, amener les élèves à découvrir ensemble leurs idées sur le sujet, à retravailler quelque peu leur texte et à proposer une synthèse commune.

EXEMPLES DE CITATIONS :

- **Partir des citations préférées des élèves ;**
- **Ou puiser dans les exemples ci-dessous :**
 - ↳ « Les lettres permettent de conserver les mots exacts et elles offrent de réfléchir. » (p.12) ou « L'écriture permet de se poser et de ne pas oublier. » (p.108)
 - ↳ « Dans les situations les plus difficiles, l'humain prend le pas sur le reste et c'est bien ! » (p.17)
 - ↳ « J'explose devant ces jeunes qui ont tout et qui ne se préoccupent pas de ce qui se déroule dans le monde, comme si seule leur existence avait de l'importance et que ce qui ne les touche pas avait autant de valeur qu'une crotte. » (p.20)
 - ↳ « Selon vous, on ne s'engage pas pour la liberté quand on est encore un enfant, quand on a une famille. Quelque part vous avez raison et quelque part, je les comprends. Si l'on écoute ce que nous impose notre famille, on ne fait jamais rien. » (p.21)
 - ↳ « (...) je trouve qu'il faudrait interdire à ceux qui veulent tuer la démocratie d'ouvrir leur gueule, les extrémistes de tout bord, islamistes, extrême-droite et tutti quanti, les gens qui voient d'abord le mal en l'autre plutôt que la lumière. » (p.39) ou, dans le même ordre d'idées, « (...) la démocratie doit interdire l'expression d'idées qui la détruisent. » (p.78)
 - ↳ « (...) nous perdons vite notre liberté de pensée devant des idées toutes faites et bien emballées. » (p.43)
 - ↳ « Notre société avec pour seule valeur la consommation immédiate se consume et nous transforme en moutons crétiens. » (p.49)
 - ↳ « (...) quand il s'impose, l'amour n'est plus l'amour. » (p.57)
 - ↳ « Dès lors que quelqu'un revendique comme seule vérité la sienne, on entre dans une violence infinie, et le dialogue, à supposer qu'il ait lieu, ne peut mener qu'au meurtre. Il faut refuser

absolument les guerres de religion, le djihad et autres guerres « saintes » : il n’y a de sainteté que dans le respect d’autrui ! » (p.60) (Marc-Alain Ouaknin)²¹

- ↳ « Sur la Toile, de toi, aucune trace ne s’efface ! » (p.107)
- ↳ « Si tu es plus violent que celui qui t’agresse, c’est toi qui finis par avoir tort. » (p.110)
- ↳ « Internet, c’est un bonheur et une poisse. » (p.110)
- ↳ « Ecrire met de la distance entre les émotions et soi. » (p.119)
- ↳ « L’Histoire se répète et les visages de l’horreur se cachent sous d’autres masques. » (p.116)

19. Avec la classe, relisez la page 115. Un débat houleux oppose ceux qui pensent que Wassim et Othmane sont admirables et ceux qui pensent qu’ils sont avant tout victimes d’une manipulation. Divisez la classe en deux ; choisissez un médiateur qui jouera le rôle de Bébé Cougnou, réglera les prises de parole et veillera au bon déroulement des échanges ; réfléchissez par groupe à vos différents arguments puis menez le débat. Il sera peut-être intéressant de le filmer afin de pouvoir y revenir par après.

20. « Il paraît que pour s’épanouir il faut s’imprégner des petites choses qui sont autour de nous et qui rendent notre existence plus belle. Des toutes petites choses. Genre la lumière du soleil par la fenêtre, le chant du pinson dans le jardin, le sourire de la vieille femme dans le bus... » (p.120)

A toi, à vous, de poursuivre cette liste. Et pourquoi pas lui trouver un titre, la recopier sur une belle grande feuille et l’afficher en classe. Les règles du bonheur ne sont-elles pas aussi importantes si pas plus que les règles de la classe 😊 ?

²¹ Philosophe et rabbin français.